

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Équinoxiale, Volume 2: Voyage à Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

CAMBRIDGE LIBRARY COLLECTION

Books of enduring scholarly value

Linguistics

From the earliest surviving glossaries and translations to nineteenth-century academic philology and the growth of linguistics during the twentieth century, language has been the subject both of scholarly investigation and of practical handbooks produced for the upwardly mobile, as well as for travellers, traders, soldiers, missionaries and explorers. This collection will reissue a wide range of texts pertaining to language, including the work of Latin grammarians, groundbreaking early publications in Indo-European studies, accounts of indigenous languages, many of them now extinct, and texts by pioneering figures such as Jacob Grimm, Wilhelm von Humboldt and Ferdinand de Saussure.

La France Équinoxiale

Henri Coudreau (1859–1899) was one of the greatest explorers of the nineteenth century. He was highly regarded in his own time as a thoroughly modern expedition leader, and his reports on the anthropological and geographical features of the region were of great value in the expansion of French colonial power. In this magisterial two-volume work, Coudreau describes the history of French settlement and rule in Guyana, and its people, flora and fauna, drawing particular attention to the natural resources ready to be exploited in the region. Volume 2 is an account of Coudreau's travels, mapping and describing remote areas on behalf of the colonial administration. It records the impact of colonialism in South America on native communities now irrevocably altered, and is also important for its early account of the newly declared republic of Counani, a short-lived French-run nation state now part of Brazil.

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

Cambridge University Press has long been a pioneer in the reissuing of out-of-print titles from its own backlist, producing digital reprints of books that are still sought after by scholars and students but could not be reprinted economically using traditional technology. The Cambridge Library Collection extends this activity to a wider range of books which are still of importance to researchers and professionals, either for the source material they contain, or as landmarks in the history of their academic discipline.

Drawing from the world-renowned collections in the Cambridge University Library, and guided by the advice of experts in each subject area, Cambridge University Press is using state-of-the-art scanning machines in its own Printing House to capture the content of each book selected for inclusion. The files are processed to give a consistently clear, crisp image, and the books finished to the high quality standard for which the Press is recognised around the world. The latest print-on-demand technology ensures that the books will remain available indefinitely, and that orders for single or multiple copies can quickly be supplied.

The Cambridge Library Collection will bring back to life books of enduring scholarly value (including out-of-copyright works originally issued by other publishers) across a wide range of disciplines in the humanities and social sciences and in science and technology.

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Équinoxiale, Volume 2: Voyage à Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

La France Équinoxiale

VOLUME 2: VOYAGE À TRAVERS LES
GUYANES ET L'AMAZONIE

HENRI ANATOLE COUDREAU



CAMBRIDGE
UNIVERSITY PRESS

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS

Cambridge, New York, Melbourne, Madrid, Cape Town, Singapore,
São Paulo, Delhi, Dubai, Tokyo

Published in the United States of America by Cambridge University Press, New York

www.cambridge.org

Information on this title: www.cambridge.org/9781108006835

© in this compilation Cambridge University Press 2009

This edition first published 1887

This digitally printed version 2009

ISBN 978-1-108-00683-5 Paperback

This book reproduces the text of the original edition. The content and language reflect the beliefs, practices and terminology of their time, and have not been updated.

Cambridge University Press wishes to make clear that the book, unless originally published by Cambridge, is not being republished by, in association or collaboration with, or with the endorsement or approval of, the original publisher or its successors in title.

Cambridge University Press
978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et
L'Amazonie
Henri Anatole Coudreau
Frontmatter
[More information](#)

HENRI A. COUDREAU.

LA FRANCE ÉQUINOXIALE.

MÉDAILLE DE BRONZE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE D'AMSTERDAM EN 1883.
GRANDE MÉDAILLE D'OR DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE COMMERCIALE DE PARIS EN 1886.
PRIX TRIENNAL DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES COLONIALES ET MARITIMES EN 1887.

TOME SECOND.

VOYAGE A TRAVERS LES GUYANES ET L'AMAZONIE.

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

VOYAGE
A TRAVERS LES GUYANES
ET L'AMAZONIE.

Cambridge University Press
978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et
L'Amazonie
Henri Anatole Coudreau
Frontmatter
[More information](#)

Typographie Firmin-Didot. — Mesnil (Eure).

Cambridge University Press
978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie
Henri Anatole Coudreau
Frontmatter
[More information](#)

LA FRANCE ÉQUINOXIALE.



VOYAGE

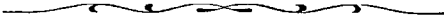
A TRAVERS

LÈS GUYANES ET L'AMAZONIE,

PAR

HENRI A. COUDREAU,

Professeur de l'Université,
Chargé d'une mission scientifique dans les territoires contestés de Guyane ;
Membre du Comité de la Société internationale d'études brésiliennes,
de la Société agricole et industrielle de la Guyane française,
et de diverses sociétés savantes.



PARIS,

CHALLAMEL AINÉ, ÉDITEUR,

LIBRAIRIE COLONIALE,

5, RUE JACOB, ET RUE FURSTENBERG, 2.

1887.

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

PREFACE.

Le jour de mon entrée à l'École Normale Spéciale, j'expose longuement au directeur que je ne me destine point à l'enseignement. Le professorat n'est pour moi qu'un moyen. Le but entrevu, ce sont les missions scientifiques.

Et cela se passait en novembre 1877!

Enfin! tout vient à point à qui peut attendre.

Oui! c'est aujourd'hui, 30 mai 1883, l'heureux jour qui répond à mes désirs.

Le Ministre (1) veut un grand voyage dans les régions contestées; mes amis et collègues du Comité agricole et industriel de Cayenne m'ont présenté; le gouverneur, M. Chessé, m'a agréé. Dans huit jours, je vais partir.

Il y en a pour deux ans, dit le programme offi-

(1) *Le ministre était M. de Mahy. Mes deux meilleurs amis du Comité, Achille Houry, depuis maire de Cayenne, et Henry Richard, une des plus hautes personnalités de la Colonie, me permettront de faire violence à leur modestie et d'associer leurs noms à celui de l'éminent homme d'État, le premier en date et en influence des chefs de notre grand parti colonial. Tous les trois ont des droits, différents mais également inoubliables, à ma plus fidèle gratitude. (H.-A. C.)*

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

VIII

PRÉFACE.

cieux. Adieu Cayenne, adieu le collège, adieu le professorat.

Quelle joie ! Dans huit jours Childe Harold va commencer son pèlerinage !

Je commençai ma campagne des Guyanes et de l'Amazonie à 21 ans, en mars 1881. J'étais alors professeur d'histoire au lycée de Clermont-Ferrand. Malgré de n'avoir pu me faire adjoindre à l'expédition Flatters, de lamentable mémoire, je venais de demander un poste quelconque dans une colonie quelconque. Et on m'envoyait à Cayenne. C'est ainsi qu'on éprouve les vocations.

Toutefois je n'entrepris point de suite mon grand voyage. Il n'est pas facile, sans protections, d'obtenir l'autorisation de s'en aller dépenser sa fortune, sa santé, et quelquefois sa vie, pour la plus grande gloire de la patrie et de la science. Je reçus une première fois une réponse négative à une demande de mission dans l'intérieur.

Aussi, pour ne pas perdre de temps, aux vacances de 1881, me voici parti, à mes frais et à mes risques, prendre mes premiers grades de caraïbisant, de fébricitant et de sauvagisant, chez les Galibis de l'Iracoubo, au cœur de notre Guyane.

Aux vacances de 1882 je continue à m'entraîner,

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

PRÉFACE.

IX

cette fois dans le district de Kourou, district fameux par l'entreprise coloniale de 1763, opération célèbre par laquelle le grand ministre Choiseul trouva moyen d'envoyer à la mort, en moins de deux ans, et sans jugement, 14,000 colons français.

En février 1883, un nouveau gouverneur, M. Chessé, qui venait d'annexer Taïti, arrivait dans la colonie. Nous avions alors à expédier nos produits à l'exposition d'Amsterdam, M. Chessé, à ce propos, me demanda une brochure sur « les Richesses de la Guyane française ». Je remis, huit jours après, la petite étude qui fut honorée à Amsterdam d'une médaille de bronze.

M. de Mahy, alors ministre intérimaire des colonies, demandait en même temps au gouverneur un missionnaire pour explorer les territoires plus ou moins neutres ou contestés qui avoisinent notre colonie de Guyane. M. Chessé, à qui j'étais présenté officiellement par le Comité agricole et industriel de la Guyane française, dont j'étais membre, me fit l'honneur de vouloir bien me désigner.

Me voici donc constitué officiellement l'apôtre de *la plus grande Guyane*.

Je débute, en mai 1883, dans mes voyages officiels, par une excursion de deux mois au pays de Counani, dans ce coin du contesté qui, au point de vue français, n'est plus contesté.

De retour à Cayenne j'en repars aussitôt, le 10 juillet 1883, pour accomplir le grand voyage que je ne devais terminer que le 23 avril 1885. C'est la

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

X

PRÉFACE.

relation de ce grand voyage qui fait l'objet de ce volume.

Un voyage ininterrompu de 21 mois et treize jours dans ces contrées, c'est beaucoup plus que mon illustre prédécesseur Crevaux n'en fit jamais d'un seul coup. Le plus long de ses voyages en Guyane, celui de Cayenne aux Andes, ne dura pas un an.

Toutefois, si j'avais à faire entendre des plaintes, ce ne serait point au sujet des misères du métier : par grâce d'état, les fièvres, l'anémie, les privations et la mort sont à peu près indifférentes à ceux-là qu'un malin génie a voués aux explorations.

Mais mon grand voyage dans notre Territoire Indien, notre Grand-Sud guyanais, fut singulièrement assombri par de bien fâcheuses traverses administratives.

Tous ces ennuis n'étaient que le fruit d'un malentendu. Du fond des déserts de la Guyane centrale, on est plus éloigné des ministères que lorsqu'on a le bonheur de faire sa carrière sur les banquettes du café de la Paix : aussi les tristes pérégrinations de ma dernière année furent-elles faites de jours bien noirs.

En deux mots : un ministre *colonial* m'envoie étudier une question coloniale vieille de deux siècles mais toujours brûlante. Le crédit afférent à ma mission est prévu pour deux ans. Mais voilà que bientôt les successeurs de M. de Mahy, ou leurs bureaux, moins *coloniaux* ou moins bien informés, s'amuse

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

PRÉFACE.

XI

tout tranquillement à supprimer le crédit de la seconde année, pendant que je suis là-bas, au cœur du Territoire indien, sans nouvelles de France depuis quinze mois, mais poursuivant, sur la foi des traités. De plus, ces administrateurs, aux allures étonnamment dégagées, trouvent bon de renforcer cette décision nouvelle qu'ils viennent de prendre en contradiction avec la décision primitive, par un désaveu dans les règles, désaveu aussi stupéfiant dans la forme que dans le fond, de tout ce que je venais de faire par ordre. Quand ce paquet de gentillesse administratives me parvint, à la fin de la seconde année, chez les Indiens Atorradis où j'étais en train de mourir, je protestai, humblement. On devine ce que me valurent mes réclamations.

Toutefois, aujourd'hui, j'ai tout oublié, car la lance d'Achille a guéri les blessures qu'elle avait faites. Et, d'aise, j'en pourrais presque voir mes cheveux renoircir, si je ne préférerais les aller blanchir, complètement sans doute cette fois, dans une nouvelle exploration au pays de mes premiers travaux.

De Cayenne à Pará, l'Amazone, le rio Negro, le Uaupès, le rio Branco, les montagnes centrales de la Guyane, telles sont les étapes de mon voyage.

Je ne pense pas qu'aucun voyageur ait jamais parcouru d'une seule traite dans cette contrée un itinéraire aussi étendu. Si j'étais mort à la besogne, j'eusse trouvé dix apologistes pour un.

Déjà, à la fin de mon voyage, M. Jules Ferry, —

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

XII

PREFACE.

un compatriote de mon prédécesseur Crevaux — en me rappelant, voulait bien s'apitoyer sur ce que ma mission avait présenté, entre toutes, de difficile et de périlleux.

Pour qui n'a pas la volonté encore trop vieillie, un passé douloureux est le gage d'un avenir prospère. Le destin fait de bons élèves de ceux à qui il inflige au début de cruelles leçons.

Tout vient à point à qui peut attendre.

Déjà, dans sa séance générale de 1886, la Société de Géographie commerciale de Paris me faisait l'honneur de me décerner sa grande médaille d'or.

La Société de Géographie de France, — honneur, encouragement, que je n'oublierai pas, — a bien voulu publier mon Atlas.

La Société des études coloniales et maritimes me décerne un prix triennal « pour services rendus à la France en Guyane ».

Il est évident qu'une vocation à un apostolat est une mauvaise note. Pourtant c'est la condition même du prosélytisme.

Eh bien oui, je le crois, j'en suis sûr, on la verra bientôt se dessiner, qu'on le veuille ou non, *la question de Guyane*.

La Guyanne française sera un jour la première de nos colonies. Plus encore : une nouvelle France, un autre Canada.

La France équinoxiale, *la plus grande Guyane*, sera le premier de ces *pays d'alliance* que nous

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

PRÉFACE.

XIII

voyons venir après les *pays de protectorat*. Cela ira plus vite qu'on ne le suppose.

Il y a là pour nous, au nord de l'Amazone, plus qu'une *œuvre* nationale, il y a une *question* nationale, une question sociale, la question sociale elle-même... car elle se trouve en grande partie en Amérique la solution de la question sociale...

Mais..., nous en reparlerons plus tard.

HENRI A. COUDREAU.

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

EXCURSION A COUNANI.

Juin-juillet 1883.

Ayant trouvé, le 6 juin, un bateau tapouye en partance pour Counani (1), je pris passage à bord. Malgré la fragilité et le mauvais état de l'esquif, la faiblesse numérique de l'équipage qui ne se composait que du patron et de deux matelots, les dangers de la mer à cette époque de l'année, — dangers qui nous valurent de perdre notre misaine déchirée dans le golfe d'Oyapock et de faire une voie d'eau sur la côte de Cachipour, — le voyage fut relativement heureux. En effet, nous entrions le 12 au soir en rade de Counani. Ce voyage de six jours, accompli dans de semblables conditions, peut être considéré comme exceptionnel. Trajane Benito, premier capitaine de Counani, parti un jour après nous de Cayenne, n'arrivait au bourg que le 30 juin au soir.

Dès mon arrivée au bourg, je fus frappé de l'accueil extrêmement sympathique dont j'étais l'objet de la part de la population. Cet accueil, — je l'ai su depuis, — n'était dû qu'à ma qualité de fonctionnaire français. Ce fut surtout à l'occasion de la fête donnée par mon patron, un appelé Cartier, citoyen (?) suisse, à propos de son mariage avec la fille du capitaine le plus influent de la région, Raymond de Macède, que ces sentiments de bienveillance se donnèrent carrière. La modestie de l'humble professeur, chercheur d'antiquités indiennes et de ficus, eut à souffrir

(1) Voir *l'Atlas*.

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

XVI

EXCURSION A COUNANI.

d'ovations auxquelles il ne lui fut pas toujours possible de se dérober.

Je mis à profit la bonne volonté de mes inespérés amis pour faire exécuter des fouilles de ci et de là, et particulièrement sous l'église alors en reconstruction. Je dois ici un témoignage de gratitude à M. Le Beller, prêtre de Cayenne, en tournée apostolique dans ces parages, pour la bienveillance éclairée avec laquelle il m'aïda dans mes recherches (1).

J'eus le bonheur de voir mes patientes investigations couronnées de succès : je trouvai, dans un puits funéraire situé au milieu du tertre sur lequel se construit la nouvelle église, sept urnes cinéraires en parfait état de conservation.

Peu après, le 14, j'assistai à un spectacle auquel j'étais loin de m'attendre. Raymond de Macède, qui avait déjà affirmé devant moi ses sentiments français avec une rare énergie, profitant de ma présence à Counani, provoquait, sans bruit et avec diligence, une réunion des habitants, et proposait à ses concitoyens de signer une pétition au gouverneur de Cayenne pour obtenir l'envoi de fonctionnaires français. La population, qui avait cru jusqu'alors que la France était trop loin, voyant un fonctionnaire de Cayenne, pauvre collectionneur, parmi elle, eut un subit élan d'enthousiasme, élan que, dans la sincérité de mon âme, je regretterais de voir déçu (2).

Dans les vingt-quatre heures, 30 chefs de famille sur 40 signaient la pétition de leur capitaine. J'ai été la cause involontaire de cette explosion de patriotisme.

(1) Je préfère déclarer tout de suite que mes opinions matérialistes ne m'empêchent pas de penser que nos prêtres et nos moines peuvent nous rendre de grands services, aux colonies et à l'étranger.

(H.-A. C.)

(2) Depuis, hélas ! il se serait produit, paraît-il, à Counani, de singuliers mouvements d'impatience. Ce petit peuple de 500 âmes se serait pris prématurément au sérieux. (Voir, tome I, *la République de Counani*.)

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

EXCURSION A COUNANI.

XVII

A partir de ce jour je n'ai guère été maître de mes actions. J'ai été caressé, choyé, obsédé de bienveillance par cette bonne population, qui attend la France comme les juifs attendaient le Messie. On voulait m'éviter toute peine, toute fatigue et on ne me voyait entreprendre qu'avec une frayeur amusante un voyage tant soit peu pénible. Le capitaine Raymond de Macède me déclara que je ne retournerais à Cayenne qu'avec lui, qu'il me montrerait Mapa, et qu'au retour je le présenterais, lui et sa famille, au gouverneur de la Guyane française. J'étais prisonnier chez mes amis. Le bateau du capitaine avait besoin d'être réparé; on s'y mit de suite. Ce furent trois semaines perdues pour moi qui voulais revenir vers le gouverneur pour l'informer de l'ébullition patriotique des habitants de Counani; mais, tout d'abord, je ne pouvais, en conscience, étant Français avant d'être missionnaire scientifique, décourager mon ami de Macède par un départ intempestif; en outre, je ne perdais rien, car le bateau sur lequel j'étais venu s'était gravement avarié pendant le voyage et se trouvait complètement hors de service. De plus, tous les autres bateaux tapouyes (1) de la localité étaient alors à la pêche.

La réparation du bateau de Raymond dura trois semaines, du 18 juin au 8 juillet. J'utilisai ces 20 jours à faire quelques excursions, à recueillir des collections, à prendre des renseignements et à étudier la population. Il me fut impossible d'engager les payeurs nécessaires pour faire des reconnaissances d'une semaine ou deux dans l'intérieur, car la saison n'était pas propice, tous les habitants étant alors à la chasse ou à la pêche, les deux grandes industries de la rivière.

Le 18, j'allai visiter une des habitations du capitaine Ray-

(1) Bateau tapouye : petite goélette locale, de 4 à 12 tonneaux environ. Le mot est employé de Mapa au Maroni.

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

XVIII

EXCURSION A COUNANI.

mond, sise en rivière, rive droite, à 8 kilomètres du bourg. Je pus constater la richesse exceptionnelle des terres de la région et l'intelligence avec laquelle sont dirigées les cultures, dans ce canton trop peu connu. Le 20, j'explorai l'ancienne mission fondée par les jésuites sur la rive droite du fleuve, à une douzaine de kilomètres du bourg. Une partie des plantations des Pères subsiste encore, mais tout vestige des anciennes constructions a disparu. Le 25, je remontai la crique de Hollande et un de ses affluents de gauche jusqu'au *pripri* (1) à partir duquel cette rivière coule vers le Cachipour, établissant ainsi, à l'époque des pluies, une communication naturelle entre le Cachipour et le Counani. Le 27, je me rendis à la crique de Hollande par terre, à travers des savanes marécageuses et des forêts extraordinairement riches en bois de construction navale. Le 28, j'entrepris de visiter la grande savane qui s'étend de Counani à Carsevenne. Le voyage en rivière fut malheureux. Parti avec un seul payeur, je faillis périr dans les rapides où le canot se brisa. Mon homme me sauva à la nage à travers les roches et les courants. Le lendemain, après une marche de 6 kilomètres à travers des bois inondés, j'arrivai à cette admirable savane de terre haute, aussi riche, me dit mon guide, un Brésilien, que les plus beaux « campos » du Brésil. Le lendemain 30, Trajane Benito, le premier capitaine, arrive enfin à Counani après 22 jours de voyage. Il lutte avec Raymond de Macède de bienveillance et de générosité à mon égard, réclame l'honneur de signer le premier la pétition de Raymond et va chercher dans leurs abatis du haut de la rivière les 10 derniers chefs de famille que l'éloignement avait empêchés jusqu'alors de signer le document du capitaine.

Le 1^{er} juillet, je remonte la crique Française, qui fait com-

(1) Marais.

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

EXCURSION A COUNANI.

XIX

muniquer, par la lagune de Counani, ce fleuve et le rio Nove. Le 2, je suis pris d'un violent accès de fièvre, dont je ne puis me débarrasser qu'au bout de trois jours. Le départ approche; la réparation du bateau du capitaine Raymond est presque terminée; dès lors je suis littéralement assailli par la population qui m'accable de demandes de toutes sortes dont le sens est toujours celui-ci : revenez parmi nous avec des fonctionnaires français. Braves Counaniens!

La situation devenait même embarrassante; d'un côté, je suis fonctionnaire et connais trop bien mon devoir pour me permettre la moindre propagande dans le « pays contesté »; de l'autre, je suis Français et, comme tel, je regrette vivement de ne pouvoir même pas donner quelques paroles d'espérance à des amis si chaleureux. Au moment de partir, Trajane me remet encore pour le Gouverneur deux lettres officielles(!) confirmant avec des détails la pétition populaire.

Enfin, le 11, nous levons l'ancre. Le capitaine Raymond m'emmène de toute force à Mapa. Nous n'arrivons à l'embouchure du fleuve que le 14 au soir. Le 15, je relève le cours de ce rio, je rectifie quelques grossières erreurs portées à son endroit sur les cartes. Du 15 au 17, je visite le bourg et les environs. M. Joaquim Magalhens, notable commerçant de Lisbonne établi depuis vingt ans dans la région contestée, m'offre une hospitalité vraiment fastueuse et me dirige dans mes recherches avec autant de science que d'empressement. En partant, il me fait don de deux magnifiques échantillons de ficus et me charge de rappeler au gouverneur que, depuis que les Français ont abandonné Mapa en 1840, la population de la petite ville n'a cessé de faire des vœux pour leur retour. Je me mets en relation avec le capitaine Estève, et avec plusieurs notabilités tapouyes (1) de

(1) Terme générique vulgaire pour désigner, dans la contrée, les Indiens civilisés et les métis d'Indiens et de blancs.

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

XX

EXCURSION A COUNANI.

la *cidade* (1) et des lacs. Je parviens enfin à déterminer Raymond à repartir. Le capitaine voulait rester et faire campagne chez ses bons amis de Mapa, malgré l'épuisement complet de mes provisions. Ne voulant d'ailleurs en aucune façon avoir l'air de patronner les entreprises de M. de Macède, j'insiste, et, le 18 au matin, je laissais Mapa derrière moi, non sans regret, car j'avais pu constater pendant mon court séjour, chose dont mon cœur de Français fut vivement touché, qu'à Mapa, comme à Counani, la population nous est extrêmement sympathique.

Le 20, au matin, j'arrivais à Cayenne et, le 26, je recevais encore de Trajane une lettre, en date du 22, par laquelle il pressait le gouverneur d'agir immédiatement.

*
* *

Les résultats scientifiques de ma mission, en dehors des observations faites et des renseignements recueillis, ne laissent pas d'offrir un certain intérêt, malgré la difficulté de se procurer des hommes dans la région à cette époque de l'année et malgré les efforts faits de la meilleure foi du monde par cette trop sympathique population pour m'imposer une existence toute de *far niente*.

J'ai trouvé sept urnes cinéraires dans le puits funéraire du village, je les ai comparées aux urnes funéraires que j'ai visitées à la montagne de Counani. Ces urnes, rapprochées de celles du grand campement situé dans une île de la rivière à trois jours de canotage, et dont j'ai pu étudier quelque débris, m'ont permis d'induire une histoire à grands traits de la civilisation indienne dans la rivière. La civilisation a remonté le fleuve. Les premiers habitants, qui devaient être Caraïbes, — car je ne trouve aucun vocable

(1) Ville, village.

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

EXCURSION A COUNANI.

XXI

tupi parmi les désinences géographiques du canton, — vinrent par mer s'établir, vers l'époque de l'invasion, à la montagne des Mayés, ainsi nommée d'après une des grandes tribus caraïbes, tribu d'excellents navigateurs.

Peu à peu, au contact des envahisseurs européens, ces Caraïbes, dont la céramique avait progressé et qui avaient passé de l'inhumation à l'incinération, — signe infailible de progrès chez les nations tupi-caraïbes, — se retiraient dans l'intérieur, laissant à la montagne, que la légende locale considère encore comme sainte et mystérieuse, quelques urnes cinéraires au milieu d'amoncellements de débris d'urnes funéraires. Fuyant l'Européen, les Indiens remontèrent successivement jusqu'au bourg actuel de Counani. On remarque encore aujourd'hui entre le bourg et l'embouchure les vestiges de quatre ou cinq anciens campements, avec des cimetières qu'il serait bien intéressant de faire fouiller.

Quand les jésuites, au dix-huitième siècle, fondèrent un établissement dans le fleuve, ils eurent une raison pour s'établir non loin de l'emplacement de la bourgade actuelle, et cette raison est probablement celle de l'existence contemporaine dans cet endroit du campement principal. Les urnes que j'ai trouvées dans le puits funéraire sont sans doute de cette époque, à en juger par le fini assez remarquable des dessins, et selon toutes les probabilités de l'induction historique. Les os aux trois quarts incinérés, pourris par l'humidité et souillés de terre, que j'ai trouvés dans les urnes, ne m'ont paru d'aucune utilité pour la détermination chimique précise de leur antiquité exacte. Après l'abominable massacre, fait en 1794, par les Portugais, des Indiens de la mission, les débris de la colonie durent se réfugier au lieu qu'on appelle aujourd'hui le Grand Campement; les débris céramiques qu'on y trouve, et dont j'ai vu des échantillons, accusent une date récente. De plus,

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

XXII

EXCURSION A COUNANI.

on trouve encore dans cette île du Grand Campement, à ce qu'on m'affirme, des vestiges de carbets, des ustensiles, des outils divers, assez bien conservés, ce qui ne permettrait pas de faire remonter à plus de cinquante ou soixante années le dernier établissement des Indiens dans le fleuve de Counani. Depuis, obéissant à la loi fatale qui régit toute la race, les Indiens, remontant la rivière, se sont enfoncés dans l'intérieur, et aujourd'hui ce n'est plus que dans les montagnes de la chaîne centrale, aux sources du fleuve, que l'on trouve des vestiges des grandes tribus disparues, principalement des Coussaris.

Malgré l'intérêt qu'offrent les recherches anthropologiques dans ces contrées peu connues, je n'avais garde de m'y consacrer d'une manière exclusive. Sachant tout l'intérêt que portent aux *ficus* et le Comité et le Département, je fis mon possible pour m'en procurer quelques échantillons. Je n'en pus trouver qu'à Mapa. Les habitants de Counani ne connaissent pas le travail des gommes, et, de plus, les caoutchoucs, balatas et autres, ne se trouvent en rivière qu'à sept ou huit jours de canotage.

Je me procurai aisément à Mapa, dont les Tapouyes sont en grande partie d'anciens chercheurs de caoutchouc, un tourteau de gomme élastique ordinaire.

Je mis aussi la main sur un produit bien plus curieux. C'est un tourteau formé avec la gomme de l'arbre appelé en espagnol *palo de vacca* et en portugais *curupita*. Le produit n'est pas sans analogie avec la gomme du balata. Comme elle, il est plus extensible, fort dur et difficile à obtenir, car le lait coule mal et se concrète de suite à l'air. L'Orénoque et l'Amazone en envoient de temps à autre, assez rarement, quelques échantillons en Europe; mais le produit est encore fort peu connu.

Je n'ai pu me procurer de sève de balata, les Tapouyes

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

EXCURSION A COUNANI.

XXIII

ne travaillent les balatas que sur commande, pour les curieux, les amateurs. L'arbre n'est pas rare dans les lacs, à un jour ou deux du bourg. Des montagnes entières en sont couvertes.

Il ne m'était pas possible de négliger non plus le produit principal de la région, produit dont le travail constitue pour les habitants une industrie fort lucrative; je veux parler de la colle de machoiran. Je choisis quelques colles, dont une parmi les plus grosses que j'aie pu trouver et qui pesait 750 grammes.

Le *taouari*, dont l'écorce battue, séchée et feuilletée, est si appréciée dans toute la région de l'Amazone et du Brésil pour envelopper les cigarettes, est fort répandu à Counani et à Mapa. On vend cette écorce à Sainte-Marie de Belem, où elle fait l'objet d'un commerce assez important.

Pendant qu'on calfatait le bateau du capitaine, je remarquai que le brai employé ne venait pas d'Europe et qu'il était tiré du pays même, d'un arbre appelé *soucourouba*, espèce d'arbre à encens, dont la résine odorante remplace avantageusement notre brai d'Europe.

Utilisant mes loisirs forcés, je suivais mes hommes dans leurs opérations de construction navale. J'allai un jour avec eux chercher du *manguire*, espèce de palétuvier rouge, dont l'écorce, qui a des propriétés tannantes et tinctoriales, est employée à teindre les voiles auxquelles elle donne une grande consistance et auxquelles elle assure une durée double ou triple.

Parmi les objets que je ne présentai au Comité qu'à titre de curiosité, je citerai une peau de serpent giboya, espèce de boa de la plus dangereuse espèce. Cette peau a été préparée par le seul Indien de race pure qu'on trouve actuellement à Counani. Le brave homme s'en était fait une ceinture qu'il portait avec le plus grand naturel.

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

XXIV

EXCURSION A COUNANI.

J'appelai aussi l'attention du Comité (1) sur un produit bien précieux, c'est le lait de l'arbre qui guérit la lèpre. Cet arbre, dont le nom indien est *assacou*, est de grande venue et couvert d'épines. Son suc jaunâtre, corrosif, se conserve difficilement liquide. Mais, employé dans cet état, frotté vivement sur les dartres jusqu'à ce que le sang coule, il guérit la lèpre au bout de quelques jours. Les Tapouyes m'en ont parlé comme d'un remède usuel, populaire, qu'il n'était pas permis à un blanc d'ignorer. L'assacou est un arbre de la famille des *sabliers*.

*
* *

J'ai eu l'occasion pendant mon séjour, tout en travaillant à mes collections, de faire par moi-même diverses observations géographiques et autres, et de recueillir de la bouche des habitants divers renseignements que j'ai sérieusement discutés et contrôlés.

Ces renseignements sont puisés aux meilleures sources. Je les dois à l'obligeance de MM. Victor Demas, de Counani, et Joaquim Magalhens, de Mapa, honorables commerçants-armateurs, qui pratiquent depuis plus de vingt ans les rivières de la région; aux capitaines Engipa, de Cachipour; Trajan et de Macède, de Counani; Estève, de Mapa; vieux voyageurs qui, avec moins d'instruction sans doute que les deux notabilités plus haut citées, ne leur cèdent en rien pour la pratique. Enfin, j'ai contrôlé ces renseignements en consultant tous les vieux pêcheurs, les

(1) On trouvera peut-être que je parle bien souvent de ce Comité. *Le Comité agricole et industriel de la Guyane française*, voudrait, devrait, pourrait être une espèce d'Académie des Sciences de là-bas. Il le peut être, il le doit être, il le sera un jour. Il suffirait pour cela de lui consacrer annuellement quelques-uns de ces billets de mille francs que l'on prodigue si généreusement à d'autres services moins utiles.

Je n'oublierai d'ailleurs jamais que c'est ce Comité, alors dirigé par deux des rares Guyanais qui croient sincèrement à l'avenir de leur pays, Richard et Houry, qui m'a ouvert, lui le premier, la carrière des voyages.

vieux marins et les vieux pacotilleurs que j'ai pu rencontrer. Si mes informations n'offrent pas un caractère d'exactitude mathématique, elles présentent au moins à leur actif une aussi forte dose de vérité relative qu'on est en droit de l'exiger, et elles ont le mérite de donner pour la première fois une idée d'ensemble de la géographie générale de cette région si mal connue des territoires sud-est de la Guyane française. Je groupe sous un même chef mes observations personnelles et mes renseignements, à titre de chapitre rectificatif et détaillé de la géographie physique et politique de ces contrées. Je traiterai d'abord de la géographie proprement dite en insistant sur les erreurs à rectifier et les faits nouveaux à inscrire.

Ouassa. — Le Ouassa est un fleuve important, sans sauts ni rapides. Il peut être remonté par un bateau tapouye de 12 tonneaux jusqu'au village de Ouassa. Le même bateau peut remonter le Couripi et le Rocaoua jusqu'aux deux villages. Il faut deux jours pour se rendre en bateau tapouye de Saint-Georges d'Oyapock à Couripi, trois jours du village de Couripi à celui de Rocaoua, et deux jours de celui de Rocaoua à celui de Ouassa. L'ancienne route par terre de Saint-Georges d'Oyapock au village de Ouassa, route « sabrée », est obstruée aujourd'hui. C'est sur la rive droite du Ouassa, un peu au-dessus du village, que se trouvait l'ancienne ménagerie Pomme. En face, sur l'autre rive, existent des terres élevées couvertes de forêts. Il ne reste plus aucun vestige de l'habitation Pomme (1).

Cachipour. — Il n'existe pas de pointe à l'embouchure du Cachipour, comme le portent à tort certaines cartes. Le Cachipour est un fleuve beaucoup plus important que le Ouassa. Il prend ses sources près de celles de l'Oyapock

(1) Dans le Couripi, vivent des esclaves brésiliens réfugiés; dans le Rocaoua, des Palicours; et dans le Ouassa, au-dessus du confluent du Rocaoua, des Arouas.

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

XXVI

EXCURSION A COUNANJ.

et de celles de l'Aragouari. Il y a une vingtaine d'années, un Tapouye, habitant du village de Cachipour, étant dans l'Oyapock, remonta ce fleuve jusqu'aux sources; là, les Oyampis lui montrèrent les ruisseaux qui forment le Cachipour, qu'il se proposait de descendre jusqu'au village. Mais il se trompa et descendit l'Aragouari.

A plus de trois kilomètres au large de l'embouchure du fleuve, l'eau est encore douce. Malheureusement la navigation du Cachipour, bien que ce fleuve n'ait ni sauts ni rapides jusqu'au village, est difficile; la pororoca se fait un peu sentir en rivière. De plus, à certaines époques de l'année, principalement pendant l'hiver, les marées sont si faibles, les vents si contraires, que les bateaux tapouyes mettent jusqu'à huit jours pour remonter au village. Toutefois, en profitant des fortes marées et des vents favorables, les tapouyes peuvent remonter jusqu'au bourg en un jour. Un petit vapeur accomplirait régulièrement ce trajet en douze heures.

Le Cachipour communique avec le Ouassa en deux endroits : au-dessus du bourg et près de la côte. Au-dessus du bourg, on donne le nom de crique Varado à l'ensemble de deux petits cours d'eau qui sortent d'un pripri, presque complètement vide et vaseux pendant l'été. L'un des cours d'eau coule vers le Cachipour, l'autre vers le Ouassa, établissant ainsi pendant les pluies une communication naturelle entre les deux fleuves. Non loin de la côte, derrière une savane littorale qui s'étend du Cachipour au Ouassa, se trouve un pripri d'où sortent deux petites criques qu'on peut explorer en pirogue. L'une tombe dans le Cachipour vers l'embouchure, l'autre dans le Ouassa en aval du confluent du Couripi. Le pripri est à sec pendant l'été.

A partir du cap d'Orange, derrière la ligne des palétuviers, s'étendent de grandes savanes marécageuses allant

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

EXCURSION A COUNANI.

XXVII

pendant plus de 30 kilomètres du côté de Cachipour sur 10 kilomètres de profondeur. Entre ces savanes et la ligne des palétuviers se trouvent des collines. Plus haut, entre le village de Cachipour et celui de Ouassa, à mi-chemin, non loin de l'emplacement de l'ancienne ménagerie (1) Pomme, au milieu d'une magnifique savane, se trouve la montagne Pelade qui n'est pas boisée mais gazonnée. La rivière, la côte et les savanes de Cachipour sont des plus riches en moustiques et en maringouins. Il existe un chemin par terre du village de Cachipour à celui de Ouassa, très difficile, mais assez court. Sur la côte, l'igarapé (2) marqué sur les cartes « des 5 Bouches », s'appelle aujourd'hui « des 3 Bouches ».

Counani, rio Nove. — Pointa Grande est presque aussi avancée sur la côte voisine que le cap d'Orange sur le golfe d'Oyapock. La péninsule est pleine de marécages, la ligne des palétuviers est interrompue en divers endroits par les pripris. Un long pripri s'étend pendant l'hiver derrière toute la presqu'île et en fait alors une île qu'on appelle l'île des Garses (aigrettes). Le golfe formé s'appelle Foundo do Cambou. Pointa Grande est toujours difficile à doubler; la mer est très mauvaise dans ces parages qui sont les plus redoutés de toute la côte d'entre le cap d'Orange et le cap de Nord.

A l'embouchure du Counani, la montagne qu'on appelait jadis montagne des Mayés s'appelle aujourd'hui montagne de Counani. Le lac, que l'on désignait sous le nom de Ouiouini, est appelé aujourd'hui le Lac, ou la Lagune. C'est un pripri dans lequel tombe le rio Nove

(1) *Ménagerie* : mot local employé dans toute la Guyane française pour dire ferme à bétail; c'est la *fazenda* des Brésiliens.

(2) *Igarapé* : mot indien, ruisseau, petite rivière; de *igara* : canot, pirogue; et *pé* : sentier; le sentier de la pirogue.

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

XXVIII

EXCURSION A COUNANI.

aux sources inconnues; à l'époque des pluies, le lac communique avec la mer par le Goyabal (appelé Oyrabo sur les cartes) et avec le fleuve par la crique Française. Le rio Nove, presque aussi large et aussi profond que le Counani, coule dans la savane. Il communique par un pripri hivernal avec le Carsevenne. Le rio Nove a beaucoup d'urnes et d'autres antiquités indiennes, à trois jours du lac. Il passe pour posséder de riches gisements aurifères.

Au milieu de l'embouchure du fleuve de Counani se trouve un banc de sable et de vase qui découvre aux très basses marées et n'est couvert que de trois mètres d'eau à marée haute. Le chenal de la rive droite est meilleur que celui de la rive gauche, mais encore n'a-t-il que cinq mètres d'eau à marée basse. A l'embouchure, le fleuve a bien 500 mètres de largeur. Vis-à-vis du bourg, il en a cent cinquante.

De l'embouchure au bourg, on compte quatre rapides. La passe de l'un d'eux est dangereuse, car elle est fort étroite; un vapeur d'un tirant d'eau de 4 à 5 mètres devrait attendre une très forte marée pour la franchir. Les marées sont fortes en rivière, elles atteignent 6 mètres. A marée haute, on a 10 mètres d'eau dans le fleuve. Dès qu'on a passé l'embouchure, on ne trouve plus de palétuviers. Les berges sont couvertes de moucoumoucou, et les rives de cambrouzes, de pinots, de maripas et de grands arbres. Le fleuve décrit des méandres nombreux. C'est un des plus beaux cours d'eau du Contesté de la côte, à l'eau claire et douce, aux poissons délicats, à l'air vif, aux terres hautes, sans moustiques ni maringouins. De l'embouchure au bourg, il y a environ 25 kilomètres en comptant les méandres et 15 en ligne droite. Il existe une dizaine d'igarapés sur la rive droite, et un peu moins sur la rive gauche.

Le bourg, situé rive gauche, sur un plateau, est dans

Cambridge University Press

978-1-108-00683-5 - La France Equinoxiale, Volume 2: Voyage a Travers les Guyanes et L'Amazonie

Henri Anatole Coudreau

Frontmatter

[More information](#)

EXCURSION A COUNANI.

XXIX

une situation exceptionnellement saine. C'est le centre le plus peuplé de la côte contestée. Les voies de communication font défaut. Seuls, de petits sentiers rayonnent autour du bourg jusqu'à 5 ou 10 kilomètres dans la forêt. Depuis vingt-cinq ans que le bourg a été fondé par Chaton, consul de France à Pará, la mortalité a été des plus faibles; le cimetière ne compte qu'une trentaine de croix avec quelques inscriptions en portugais ou en français.

La marée se fait sentir au delà du bourg et jusqu'à 40 kilomètres de l'embouchure.

Un peu plus haut, le fleuve devient extrêmement sinueux; des méandres longs de 7 à 8 kilomètres ne sont parfois séparés l'un de l'autre que par un isthme de cinquante mètres. On remonte jusqu'à dix jours de canotage sans voir le fleuve diminuer sensiblement de largeur. On trouve toujours des rapides, mais aucun d'eux n'offre de dangers réels. Le pays est complètement désert. C'est dans cette région des hauteurs que se trouverait un lac, le lac du Transporté, de trois jours de circonférence, qui ferait communiquer le Counani et le Cachipour, d'après ce que raconte, dit-on, un forçat évadé de Cayenne qui le découvrit. Cette communication existe plus bas par la crique de Hollande qui sort d'un pripri dont un émissaire tombe dans le Cachipour. C'est aussi dans la région des hauts, à cinq jours de canotage du bourg actuel, que le fameux consul Chaton avait commencé l'exploitation d'un placer qui donnait 3 fr. 50 à la batée. Faute de fonds, Chaton dut abandonner son entreprise.

Il existe un sentier de Counani à Cachipour. Ce sentier a de 30 à 40 kil. de longueur; on se rend d'une bourgade à l'autre en un jour ou deux. Il part d'en face de l'ancienne Mission des Jésuites et passe par le pripri de la crique de Hollande. Ce pripri est à sec pendant l'été; mais il est plein